

Cap sur les grandes marées

> Le Parisien > Loisirs et Spectacles | 14 avril 2013, 7h00

Au départ de Granville, dans la Manche, hissez les voiles vers Chausey.

La balade jusqu'à l'archipel normand est un vrai bonheur.

Le Sémaphore, la Grand-Grève, Port-Homard et le Grand-Colombier... Si ces noms vous donnent des envies d'aventures, montez à bord du « Mangrove » et hissez la grand-voile. Sur le pont de son bateau, comme sur les chemins de l'île, Franck Voidie invite les terriens à profiter des plus grandes marées d'Europe. Entre Granville et Chausey, le marin évoque des dauphins et des paysages de rêves, qui se transforment selon les marées. Les cormorans, sternes et oies bernaches ont fait de son archipel leur paradis. Entre la baie du Mont-Saint-Michel, Chausey et les îles anglo-normandes, l'homme du « Mangrove » est intarissable sur la pêche à pied, la navigation, les oiseaux marins ou les petites maisons de pêcheurs. « Tous les jours, je navigue sur une carte postale », s'amuse Franck Voidie. Dans ses yeux, on ne voit que du bleu.

Les passagers à la barre

Le port de Granville n'est qu'à quelques encablures, mais déjà le dépaysement est total. Le périphérique, la pression de la ville, que c'est loin... Sur le pont, on ne pense plus qu'aux manœuvres à effectuer pour filer sous le vent et arriver à bon port. Sortir la grand-voile, border le génois font partie des missions des passagers. Parole de capitaine, face au vent et à la puissance du bateau, l'aide est appréciable. En cabine, on écoute le bulletin météo : « Vent est à sud-est, 4 à 6 Beaufort. Mer peu agitée à agitée, houle d'ouest, de 1 m à 1,50 m en Manche. » Plutôt rassurant!

A l'extérieur, la voilure est à présent bordée au près serré (au plus près du vent) et le ciel vire à l'azur. Les embruns, du roulis et l'horizon qui s'étend à perte de vue... A bord du « Mangrove » qui file à 6 nœuds, l'évasion est totale. Surtout quand le capitaine confie la barre... On se prend à rêver de transat en solitaire. Mais devant l'enchaînement des manœuvres au moment d'affaler, on redescend très vite sur terre... Sur leurs géants des mers, comment font les skippers pour s'en sortir tout seuls?

Déjeuner à bord

Face à l'écume, le « Mangrove » salue la balise jaune et noire de la tour de la Foraine qui annonce les terres de Chausey. Au loin, on distingue un phare, ancré sur la grande île.

Depuis 1847, il indique le passage du Sound, un chenal toujours en eau qui permet de naviguer même à marée basse. Une fois le bateau amarré, ne reste plus qu'à mettre la chaloupe à la mer, pour ensuite accoster et partir à pied pour profiter des paysages. Mais avant, place au déjeuner. Dans la cambuse, Franck le marin prépare une soupe de poisson et Dominique, son épouse, d'excellentes tartines, avec une teurgoule et quelques verres de cidre fermier. Les produits du terroir sont fort appréciés.

Et, pied à terre, la balade se poursuit jusqu'au vieux fort du célèbre Louis Renault. « C'est grâce au constructeur automobile, que certaines maisons de l'île ont été sauvées », remarque le capitaine. Un peu plus loin, une plage déserte, des genêts à foison, un lézard et des bicoques de pêcheurs... Quand les fonds marins sont découverts par les plus grandes marées d'Europe, on se croirait sur la Lune.

Une pêche miraculeuse

Abrité derrière les immenses blocs de granit — avec lesquels les maîtres carriers ont édifié l'abbaye du Mont-Saint-Michel — la mer de la tranquillité aurait également sa place sur Chausey. Surtout quand le niveau de la mer s'abaisse de 12 m en transformant les tout petits écueils en véritables îlots où viennent festoyer les oiseaux. Un butin constitué de praires, palourdes, couteaux et autres bouquets de crevettes que les mouettes rieuses et les grands cormorans défendent bec et serres face aux pêcheurs à pied attirés, eux aussi, par une pêche miraculeuse.

De l'expérience et du cœur

Si la nature n'était pas la plus forte, on aimerait encore profiter du spectacle. Mais si la mer se retire en sept heures, il ne lui en faut que cinq pour remonter à nouveau. Un rituel qui oblige à rejoindre Granville à l'heure du coucher de soleil. Deux bords à peine et un cap à 120° suffisent pour rejoindre le port. Le capitaine connaît le vent et les courants comme sa poche.

Se séparer sur un quai n'est jamais chose agréable, surtout quand il s'agit de quitter un marin de la trempe de Franck. Un homme généreux qui, à la veille du départ, vous laisse son bateau et vous propose de dormir gratuitement à bord avant de larguer les amarres au lever du soleil.

Voidie Voile Croisières. Tous les jours au départ du port de Granville (Manche)

Destinations : Chausey (1 jour), Jersey, Guernesey, Bretagne (2 jours et plus). Tarif : 55 € par jour/pers. Hébergement possible (max 11 pers.) Rens. :

2.33.45.23.55/06.89.48.66.38/www.voidievoile.fr.